

Асхаповы – семья, связанная со спортивными единоборствами.

написано Movladi ABDOULAEV | 24.05.2025



La famille Ashkappa (avec le moment) dans leur salle de sports de combat à Nice - Antoine, Adilhan, Adam, Magomed et la petite Adilhan, Adila, Mouhammad

Французские журналисты, как некогда их российские коллеги, любят писать о правонарушениях, совершаемых чеченцами. Но, к счастью, в Европе немало наших соотечественников, благодаря которым европейцы узнают наш народ с положительной стороны. Одним из них является создатель клуба единоборств «Теаген» в Ницце Магомед Асхапов. На днях в главной газете Лазурного берега «Утро Ниццы» (Nice Matin) вышла статья о семье Асхаповых, перевод которой предлагаю посетителям сайта.

Спортивные единоборства. Теаген – Ницца. Магомед Асхапов с супругой приехали из Чечни во Францию в 2005 году с простой целью – ради лучшего будущего их семьи. Сегодня трое их детей сияют на высоком (спортивном) уровне.

В семье Асхаповых любовь к спортивным единоборствам передается от отца к сыну. Через спорт они учатся уважению, взаимопомощи и противостоянию ежедневных вызовов жизни. Для них спорт не только развлечение, но и школа жизни. Отец, бывший российский боксер, сегодня тренер и директор «Теаген Ницца» – клуба спортивных единоборств, где тренируются спортсмены тринадцати разных национальностей.

Увлечение, переходящее от поколения к поколению

Он передал любовь к спорту детям. Адам, 19 лет, вспоминает:

Я начал в 6 лет. Сначала сопровождал отца и это было просто развлечением, потом полностью влился в этот мир.

Остальные братья, естественно, последовали за ними. Третий сын Алихан, 15 лет, говорит:

Я хотел делать так, как старшие братья.

Сегодня даже маленькая Алита начала приходить на тренировки.

Мы счастливы, что мама поддерживает нас, – говорит Адам. – Потому что мы – дружная семья и поэтому можем достичь чего-то.

Самое важное – учеба

Даже если каждый из этих парней имеет длинный список спортивных заслуг (медали первенств Франции в боксе, панкратионе, карате), «самое важное – учеба» – уверен отец. Школьные учреждения идут навстречу. Будь то лицей Массена, Парк Империял или колледж Жан-Жионо, расписание по возможности согласовывается, чтобы позволить трем братьям заниматься и спортом на высоком уровне, и учебой. «Это непросто, но привыкаем» – признается Адам.

Чтобы дети поняли важность учебы, Магомед использует собственные методы: «Оценки Алихана снизились, тогда я не повез его на первенство Франции по боксу.» Наказание покажутся строгими, но они действуют.

Режим

Чтобы прогрессировать жизнь детей строго организована. «Бывают периоды, когда мы делаем по две тренировки в день. Одну до

уроков и одну – после» – рассказывает Алихан, второй сын в семье. Питание под контролем, сон в определенный час... Это старые правила, но: «Они очень важны, чтобы не было травм» – объясняет Магомед.

Большие амбиции на будущее

Несмотря на то, что они еще юные, трое братьев имеют большие амбиции. Адам сделал радикальный выбор. Он оставил в стороне разные виды единоборств, в которых весьма преуспел, чтобы полностью сконцентрироваться на одном:

Несколько лет я полностью сосредоточен на Олимпийских играх 2028 года по боксу.

Амин тоже имеет желание участвовать в Олимпиаде, но разумно предпочитает не торопиться:

Моя цель – выигрывать чемпионаты Франции каждый год в разных видах единоборств.

Что касается третьего сына, у него другие намерения:

Я хочу быть бойцом ММА в UFC.

Даже если предстоит еще долгая дорога, их серьезное отношение к делу и организованность может помочь реализовать их мечты. Ницца это знает и вручила им в этом году, в лице мэра Кристиана Эстрози, медаль города за их достижения.

PÉTANQUE

Cannes : début du Supra National avec 256 triplettes

ORGANISÉ PAR LE club Cannes Aéro Sports (C.A.S.) pour la deuxième fois au stade Pierre de Coubertin, l'édition 2025 du Supra National de Cannes qui se déroule du 22 au 26 mai sera sûrement un crû de qualité. Avec comme point d'orgue, deux concours principaux qui seront joués lors des deux dernières journées.

Celui du national TOP 1000 seniors débutera samedi à 9h et continuera le dimanche à 9h avec en compétition 256 triplettes. En lice, de grosses pointures mondiales. Dylan Rocher, Diego Rizzi, Michael Bonetto (CASE Nice), Henri Lacroix, David Doerr, Marcel Gbetable et autres... Parmi le trio vainqueur en 2024, Djafari sera absent tandis que Cognard et Matraglia (ce dernier associé notamment avec Jessy Lacroix, fils d'Henri) seront présents sans évoluer dans la même équipe.

Et celui du TOP 500 en doublettes féminines qui débutera samedi à 14h30 et la reprise dimanche à 9h30, sera disputé par 128 équipes, avec notamment à suivre les Niçoises Emilie Ballochi et Cathy Jeanroy (CASE).

Que la fête commence !

GILLES MASSÉ



Les champions vétérans du 06, Bollaro, Ferrero, Bonnet (CAS) seront en lice. PHOTO G.M.

BEACH VOLLEY

Movida Beach Open : Simard et Giordano s'imposent

LE NICE BEACH Volley et le bar de la Movida se sont associés pour organiser le plus grand tournoi mixte de la saison, le Movida Beach Open sur la plage des Ponchettes, un des plus beaux sites de beach-volley de France. Ce tournoi du circuit officiel "Beach Volley Series" est un des plus attendus des joueurs régionaux et nationaux. Le week-end dernier, le quel des Etats-unis et la plage des Ponchettes ont été animés et ambiancés par Dj, speaker, musique, commentateurs et photographes qui ont rendu cet événement incontournable.

Finale 100% niçoise

A cette occasion, le Nice Beach Volley n'a jamais compté autant de participants inscrits sur un tournoi mixte : ce sont 28 équipes qui se sont affrontées. Dimanche après-midi, les 4 équipes demi-finalistes se sont livrées un combat épique pour atteindre la finale devant un public venu très nombreux sous le beau soleil azuréen. Cette 4^e édition a été remportée par Vincent Simard et Mathilde Giordano dans une finale 100% niçoise qui les opposait à Malik Wattrelot et Cécile Billet. Les Monégasques Raphaël Loyant et Laetitia Bonnans complètent le podium.

ADRIEN SANTUCCI



PHOTOS A.S.



La famille Askhapov (sans la maman) dans leur salle de sports de combat à Nice : Amine, Alikhan, Adam, Magomed et la petite dernière, Alita. PHOTO DR

SPORTS DE COMBAT THEAGENE NICE

Arrivés de Tchétchénie en 2005 pour fuir la guerre, Magomed Askhapov et son épouse se sont installés en France avec un objectif simple : offrir un meilleur avenir à leur famille. Aujourd'hui, trois enfants brillent à haut niveau.

Les Askhapov, une famille unie par les sports de combat

PAR ELIOTT CARON / SPORTS@NICEMATIN.FR

C'EST DE PÈRE en fils que la passion pour les sports de combat s'est transmise dans la famille Askhapov. À travers le sport, ils y apprennent le respect, l'entraide et se forment mentalement pour faire face aux défis de la vie quotidienne.

Pour eux, le sport est bien plus qu'un loisir, c'est une école de vie. Le père, ancien boxeur en Russie, est aujourd'hui entraîneur et directeur sportif de Théagène Nice, un club de sports de combat qui rassemble des athlètes de treize nations différentes.

Une passion qui se transmet de génération en génération

Il a transmis sa passion à ses enfants. Adam, l'aîné de 19 ans, se souvient : « J'ai commencé à six ans. J'accompagnais mon père pour m'amuser, puis j'ai fini par m'intégrer dans ce monde ». Le reste de la fratrie a suivi, presque naturellement. « J'ai voulu faire comme mes grands frères », explique Alikhan, 15 ans, le troisième garçon de la famille. Aujourd'hui, même Alita, la petite dernière, commence à venir aux entraînements.

« Du moment que ça nous rend heureux, notre mère nous soutient », assure Adam. « On est une famille, c'est fait pour ça. C'est

que comme ça que l'on peut réussir. »

« Les études, c'est le plus important »

Même si chacun des garçons a déjà un palmarès long comme le bras (médaillés au championnat de France de diverses disciplines comme la boxe, le pancrace ou encore le karaté), « les études, c'est le plus important », affirme le père. Pour cela, les établissements scolaires jouent le jeu. Que ce soit au lycée Masséna, au lycée du Parc Impérial ou au collège Jean-Giono, les emplois du temps sont aménagés pour permettre aux trois frères de concilier sport de haut niveau et scolarité. « Ce n'est pas simple, mais on s'adapte », confie Adam.

Pour faire comprendre l'importance des études à ses enfants, Magomed utilise ses propres méthodes : « Les notes d'Alikhan ont baissé, alors je l'ai retiré des championnats de France de boxe ». Des sanctions qui peuvent paraître strictes, mais qui fonctionnent.

Un planning sur mesure

Pour performer, la vie de ses jeunes est bien orchestrée. « Il y a des périodes où l'on fait deux entraînements par jour. Un avant

les cours et un après », explique Amine, le cadet de la famille. Alimentation surveillée, heure de coucher précise... Des critères primordiaux : « Ils sont trop importants pour ne pas se blesser », explique Magomed.

De grandes ambitions pour l'avenir

Même s'ils sont encore jeunes, les trois garçons ont de grandes ambitions. Adam a fait un choix radical. Il a laissé derrière lui les multiples disciplines dans lesquelles il excellait pour ne se consacrer qu'à une seule. « Les JO 2028 en boxe anglaise, ça fait plusieurs années que je suis concentré dessus ». Pour Amine, même si l'envie de faire les JO est aussi présente, il préfère se laisser du temps. « Mon but, c'est de gagner le championnat de France chaque année, dans le plus de disciplines possibles », confie-t-il. Quant au dernier garçon, un autre univers le passionne : « Je vais viser combattant UFC en MMA ».

Même si le chemin est encore long, leur sérieux et leur régularité pourraient leur permettre de réaliser leurs rêves. La ville de Nice le sait et leur a remis, cette année, une médaille par l'intermédiaire du maire, Christian Estrosi, pour les féliciter pour leurs performances.